

Harry Koumrouyan

COURIR DANS LES VAGUES

Avant que les nouveautés de la rentrée littéraire de septembre ne débarquent dans les librairies, intéressons-nous à l'un des romans les plus intéressants paru dans la première partie de 2021, «Courir dans les vagues», du Genevois Harry Koumrouyan, qui signe avec ce livre un très beau récit sur la recherche du père.

Avec un titre que l'on croirait tiré d'un poème de Rimbaud, Harry Koumrouyan, qui se consacre désormais à l'écriture après avoir exercé de nombreuses responsabilités dans le domaine de l'enseignement genevois, jusqu'à conseiller un chef du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse, livre, avec «Courir dans les vagues» un excellent roman, remarqué parmi les parutions de ce drôle de printemps 2021. Il s'inscrit d'ailleurs dans l'un des thèmes que plusieurs écrivains, dont Marc Dugain, Sorj Chalandon ou bien encore Amélie Nothomb viennent de s'emparer dans leurs dernière parutions: la figure du père.

Rien d'autobiographique dans ce récit à la langue soignée et classique et qui relève entièrement de la fiction. Celle-ci est toujours une forme de liberté laissée à l'auteur qui a devant lui, tel un dieu, comme un ciel sans limite, dans lequel inscrire les destinées humaines, les rencontres signifiantes, les lieux marquants. Harry Koumrouyan use de cette licence avec un talent dont ses œuvres précédentes, presque toutes parues aux Éditions de l'Aire, étaient déjà marquées, dont le puissant «L'Impératrice des In-

des», paru en 2018. Résumons la narration qu'il nous livre: Simon Gautier, adolescent genevois de presque 17 ans, n'a jamais connu son père. Il va partir à sa recherche, malgré l'opposition réticente de sa mère, à travers des témoins qui l'amèneront de Genève aux États-Unis, à Buffalo et à New York, et jusqu'aux rives du Canada, que décrit particulièrement bien l'auteur, pour les connaître parfaitement. Une série de flash-back complètent un récit extrêmement bien écrit qui confine à une odyssée, une sorte de course-poursuite, parfois s'inspirant d'une véritable enquête policière, dont le titre indique bien à la fois la puissance et la vitesse. Traversant en courant les vagues du passé de son père, le garçon trouvera-t-il l'homme qu'il recherche ou son fantôme?

Apparaît dans «Courir dans les vagues», comme dans tous les romans d'Harry Koumrouyan, un personnage arménien, pour rappeler les racines enfouies de l'auteur dont les parents, comme nombre d'émigrés, étaient plus Suisses que les Suisses de naissance. «Vous rencontrerez des expatriés, parfois ce sont des solitaires, souvent des gens délicieux, rêvant de fréquenter des Genevois» affirme à propos un person-



Courir dans les vagues,
Éditions de l'Aire.

Traversant en courant les vagues du passé de son père, le garçon trouvera-t-il l'homme qu'il recherche ou son fantôme?

nage du roman, Renée Davel. Car Harry Koumrouyan n'oublie pas de décrire la Genève internationale comme la ville bourgeoise, faisant errer ses personnages dans les rues de la Cité de Calvin, au charme indéniable. Certaines parties du roman font penser à Patrick Modiano, qui se serait égaré dans les rues basses genevoises. Il est vrai qu'Harry Koumrouyan admire le Prix Nobel de littérature, comme Maupassant et Camus. Courons lire ce roman très réussi!

Laurent Passer

Quelques repères biographiques

Naît à Genève. Ses parents, chassés de l'empire ottoman au moment des massacres, sont d'origine arménienne.

Après des études secondaires faites en Suisse et aux Etats-Unis, obtient une licence ès lettres à l'université de Genève.

A mené son parcours professionnel dans son canton, au sein du département de l'instruction publique: tour à tour enseignant, directeur de collège, responsable du personnel au Cycle d'Orientation, collaborateur d'un conseiller d'Etat.

Inscrit à un atelier d'écriture à New York, il commence à écrire en anglais d'abord, avant de passer au français.

A publié trois romans aux Editions de l'Aire: Un si dangereux silence (2016), et L'Impératrice des Indes (2018), et Courir dans les vagues (2021)

Vient d'écrire un roman policier pour les enfants, L'enlèvement d'Elisa, aux Editions Auzou.

A écrit plusieurs nouvelles qui ont paru dans des revues et des ouvrages collectifs.

Enregistre des ouvrages pour la bibliothèque des personnes mal voyantes.

Préside la Société genevoise des écrivains.

Un fils, Adrien, premier lecteur critique de ses écrits !



Harry Koumrouyan.

MUSIQUE DU MONDE

LEVON
MINASSIAN
DHA FER
YOUSSEF

21
—
SEP
—
21

Alhambra

Les Voix des

Hautes Plaines






Partenaires:





Billetseries:


